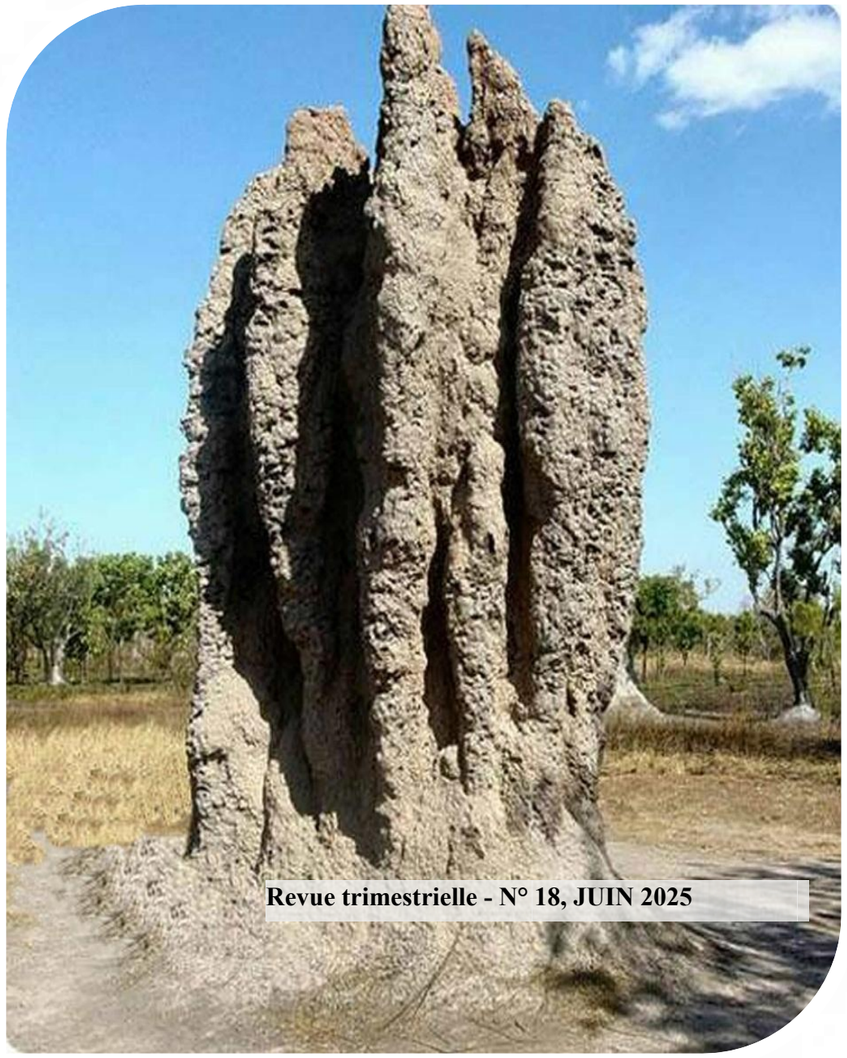
Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

# Đamá Nínaʊ

## REVUE INTERDISCIPLINAIRE
## LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 18, JUIN 2025

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 18 Đamá Nínaʊ | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

**Mise en page et Impression**

**IMPRIMERIE ST LOUIS**

**53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO**

**BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30**

**E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr**

Scientific Journal Impact Factor

# CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2025)

This certificate is awarded to

**Dama Ninao**
**(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))**

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2025 = 6.907

**SJIF (A division of InnoSpace)**

SJIFactor Project Manager
International Advisory Services
INNOSPACE INTERNATIONAL

SJIFactor Project

**SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor**
**E-mail : evaluation@sjifactor.com**
**Website : http://sjifactor.com/**

**SJIF 2025 = 6.907 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2025).**

**SJIF Impact Factor Evaluation [ SJIF 2025 = 6.907 ]**

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue … Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

**Professeur Koutchoukalo TCHASSIM**
**Université de Lomé**

**ADMINISTRATION DE LA REVUE**

**Directeur de publication et rédacteur en chef :**

**Professeur TCHASSIM Koutchoukalo**, Université de Lomé

**Directeur de rédaction :**

**SILUE Lèfara (Maître de Conférences),** Université Félix Houphouët Boigny

**Comité Scientifique**

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

**Comité de lecture**

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé.

**Comité de rédaction**

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Docteur Wonouvo GNAGNON (Assistant), Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : https://revuedamaninao.net/

# LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

**Dama Ninao** est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

**La taille des articles**

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

**Ordre logique du texte**

**-** Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;

- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**

- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés** (**Key words**)

- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.

- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion :** elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

**Typographie française**

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations…

**Tableaux, schémas et illustrations**

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

## Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le payement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

## Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

## Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

**Professeur Koutchoukalo TCHASSIM**

**Université de Lomé**

# SOMMAIRE

1. **LES MÉTAMORPHOSES DU PERSONNAGE FÉMININ DANS LES ROMANS DE ZOLA ET DE ROBBE-GRILLET ----------9**

   **ADJE Tanoh Linda Danielle épse BAH, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)**

   **SAMAKÉ Famahan, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)**

2. **LA GOUVERNANCE POLITIQUE À L'ÈRE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : ANALYSE CRITIQUE D'UN MARXOLOGUE ---------- 32**

   **AGAMAN N'gouan Mathieu, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)**

   **DIOMAND Aikpa Benjamin, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)**

3. **LE RÔLE DE L'ÂME DANS LE PROCESSUS DU TRANSHUMANISME -- 53**

   **ANGORA N'gouan Yah Pauline épse ASSAMOI, Université Alassane Ouattara Bouaké (Côte d'Ivoire)**

4. **ETUDE GÉOCRITIQUE DE L'ESPACE POST COLONIAL DANS LE ROMAN FEMININ TOGOLAIS ---------- 65**

   **KPATCHA Komi, Université de Kara, (Togo)**

   **OURO-KPASSOUA Nadiya, Université de Kara (Togo)**

5. **CONTRIBUTION DES FEMMES AUX ÉCHANGES COMMERCIAUX DANS LE BASSIN OCCIDENTAL DE LA LAGUNE ÉBRIÉ (XVIII$^{e}$ - XIX$^{e}$ SIECLE) ---------- 81**

   **AZAGNI Blath Esther, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)**

   **ESSOH Jean-Jacques, Université Félix Houphouët Boigny-Abidjan (Côte d'Ivoire)**

6. **LA QUESTION DU GENRE DANS LE DÉVELOPPEMENT MINIER LOCAL DE LA RÉGION DU BAFING (NORD-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE)----------101**

   **DIOMANDE Karidia, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)**

   **TRAORÉ Fanta, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)**

   **DIARRASSOURA Bazoumana, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)**

7. **L'IMPLANTATION DE LA MINE DE ZINC DE PERKOA ET LA RÉSILIENCE SOCIALE DES MÉNAGES ----------117**

   **BASSONO Cleofa Pascal, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)**

   **BASSOLE Alexis Clotaire, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)**

8. **CONTRIBUTIONS DU CONTE IVOIRIEN AU DEVELOPPEMENT HUMAIN : CAS DE LA HOUE MAGIQUE DE BOUNDOU KONE ----------135**

**FOFANA Daouda, Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) Cocody/Abidjan (Côte d'Ivoire)**

**KOUADIO Adjoua Michelle, Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) Cocody/Abidjan (Côte d'Ivoire)**

9. **L'INDUSTRIE LITHIQUE SUR LES RIVES DU MOUHOUN AVAL (BRANCHE INFERIEURE) : LES SITES DE BEKEYOU ET DE BWO -----150**

**BATIENO Désiré, Université Yemblia Abdoulaye TOGUVEND (Burkina Faso)**

10. **RENONCIATIONS ET APPROPRIATIONS SUBSEQUENTES AUX MANIPULATIONS DANS *DESTINS DE CLANDESTINS* DE JOSUE GUEBO ----------173**

**ASSOH Dingny Yannick, Université Alassane Ouattara Bouaké (Côte d'Ivoire)**

11. **DU PROFESSIONNALISME AMATEUR DANS LES TELEVISIONS IVOIRIENNES : ENTRE QUETE INOUÏE DE VISIBILITE ET LEGITIMITE MEDIATIQUE ----------192**

**ZERBO Tiémoko Euloge Konan, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)**

12. **LITTÉRATURE-FEMMES EN AFRIQUE FRANCOPHONE : ENTRE ÉMERGENCE ET PÉRIPHÉRIE----------216**

**POUNTUNYINYI MACHE Henriette, Université de Douala (Cameroun)**

13. **PATRIARCHY AS A GENDERLESS PRAXIS IN MAXINE HONG KINGSTON'S *THE WOMEN WARRIOR*----------232**

**HIEN Ollo Desiré, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)**

**SORO Adama, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)**

**SANOKO Bakary, Institut National Polytechnique Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)**

**KONÉ Vamara, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)**

14. **INTERACTIONS ET PRATIQUES DE REFERENCE ENTRE GUERISSEURS TRADITIONNELS ET SPECIALISTES EN SANTE MENTALE A NIAMEY ----------246**

**ADAMOU Housseini, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)**

15. **LES PISTES CHRONOLOGIQUES DE DATATION DE L'HISTOIRE DES NUNA (DU XV^e^ AU XVIII^e^ SIÈCLE) ----------263**

**OUÉDRAOGO Hyacinthe Wendlarima, Université Nazi BONI, Bobo-Dioulasso (Burkina Faso)**

16. **LA DÉCONSTRUCTION DE L'ARABO-MUSULMAN COMME IDENTITÉ TERRORISTE DANS L'*ATTENTA*T DE YASMINA KHADRA ----------282**

**KONATE Mamadou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)**

**OUATTARA Salamata, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)**

17. **ADDRESSING CORPUS-BASED ENGLISH WRITING ERRORS IN FIRST-YEAR ENGLISH MAJORS AT FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY UNIVERSITY: A METAOPERATIONAL GRAMMAR APPROACH -------296**

**KONDRO Kouakou Yannick, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)**

**KONE Kiyofon Antoine, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)**

18. **LA TRANSCENDANCE POÉTIQUE CHEZ RIMBAUD ----------311**

**KOPOIN KOPOIN Francois, Université Félix-Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)**

19. **CONDITIONS DE TRAVAIL DES ENSEIGNANTS ET QUALITE DU SYSTEME EDUCATIF DANS LA PREFECTURE DE HAHO AU TOGO --330**

**ALÉZA Sohou, Université de Lomé (Togo)**

**ALIDJINOU Kossi Raymond, Université de Lomé (Togo)**

20. **DETERMINANTS PSYCHOSOCIOLOGIQUES DE LA DEPENDANCE A LA CIGARETTE CHEZ DES USAGERS MINEURS A ABIDJAN----------350**

**DÉDOU Zozo Alain, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)**

**KOUAKOU Konan Isidore, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)**

**KOUAMÉ Kouakou Justin, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)**

21. **QUAND L'AFRIQUE RICHE SE DIT PAUVRE : DÉCONSTRUCTION D'UN IMAGINAIRE POSTCOLONIAL AU PRISME DE *VILLE CRUELLE* D'EZA BOTO ET DE *SOUS LE POUVOIR DES BLAKOROS I - TRAITES* D'AMADOU KONÉ----------368**

**KOUAMÉ Kouakou Serge-Romaric, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)**

**22. « GOUYOU ZOU » OU DROIT D'ASILE EN PAYS KABYE (Nord Togo) : UNE INSTITUTION AU SERVICE DE LA PAIX ET DE LA COHESION SOCIALE ----------388**

**LOKOU Rabiou, Université de Lomé (Togo)**

**23. LA NOTION DE VOCATION DANS L'AUGUSTINISME ----------403**

**DOUA Lou Eliane Jeany, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)**

**24. EMPLOYABILITÉ ET INSERTION PROFESSIONNELLE DES JEUNES ISSUS DE « L'ÉCOLE DE LA DEUXIÈME CHANCE » DANS LES MÉTIERS DE LA GRANDE DISTRIBUTION EN CÔTE D'IVOIRE --------419**

**DIARRASSOUBA Mamadou, Université Péléforo Gon Coulibaly Korhogo (Côte d'Ivoire)**

**25. LOGIQUES MARCHANDES DE L'INTERACTION DE LA MAIN-D'ŒUVRE MIGRANTE DANS L'AGRICULTURE URBAINE ET PÉRIURBAINE À ABIDJAN ----------441**

**MONEHAHUE Attoumo Daniel, Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo (Côte d'Ivoire)**

**DJANE Kabran Aristide, Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo (Côte d'Ivoire)**

**26. IMPLICATIONS DE L'EXPLOITATION INDUSTRIELLE AURIFÈRE DE MORILA SUR LES RESSOURCES EN EAU ----------468**

**BOCOUM Moussa Fadiala, Institut Post Universitaire (Mali)**

**N'DIAYE Baba Faradji, Faculté d'Histoire et de Géographie (Mali)**

**TRAORE Hamadoun, Faculté d'Histoire et de Géographie (Mali)**

**27. ÉTHIQUE ET TRANSPARENCE DANS LA COMMUNICATION INTERNE DES GRANDES ÉCOLES ET UNIVERSITÉS PRIVÉES EN CÔTE D'IVOIRE : UN DÉFI À RELEVER ----------486**

**N'DA Yao Jean-Claude, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)**

**28. PROBLEMATIQUE DE REDUCTION DES DECHETS SOLIDES DANS LA COMMUNE URBAINE DE OUAGADOUGOU (BURKINA FASO) : ETATS DES LIEUX, CONTRAINTES ET PERSPECTIVES----------503**

**NAGALO Nebilma P., Université Norbert ZONGO de Koudougou (Burkina Faso)**

**IDANI Fulgence T., Université Norbert ZONGO de Koudougou (Burkina Faso)**

**29. *LA NUIT DE LA VERITE,* UNE EPIPHANIE DU LEADERSHIP FEMININ. ----------520**

**SAM Yacinthe, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)**

**30. FAMILLE ET CRISE DE L'EDUCATION : REPENSER LA PLACE DE LA FAMILLE SOUS L'ECLAIRAGE HEGELIEN ----------535**

**SANA Boureima, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)**

**31. ÉTUDE COMPARATIVE DES EMPLOYEES DE MAISON DANS LE DISTRICT AUTONOME D'ABIDJAN (COTE D'IVOIRE), ENTRE PRATIQUES AFRICAINES ET LIBANAISES (1960-2025) ----------554**

**SIDIBE Nohan, Université de San Pedro (Côte d'Ivoire)**

**32. PARLERS URBAINS, TERRITORIALITÉ ET ETHNICITÉ : AFRIK'ATTITUDE ET SOCIAL LANGUAGING ----------574**

**SOW Ndiémé, Université Amadou Mahtar Mbow (Sénégal)**

**33. CORPS ET DEFERLEMENT DE LA VIOLENCE DANS *FEMME NUE,FEMME* DE CALIXTE BEYALA : CATEGORISATION ET INTERPRETATION ----------596**

**TOTI AHDJE Zahui Gondey, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)**

**MONSIA Epouse SAHOUAN Gouelou Sandrine Audrey Flora, Université virtuelle d'Abidjan (Côte d'Ivoire)**

**34. SACRALITÉ, BIODIVERSITÉ ET ENJEUX ÉTHIQUES EN AFRIQUE ---615**

**KOUASSI N'guessan Jonas, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)**

**YAO Kouadio, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)**

**35. PLANIFICATION SPATIALE MARINE AU TOGO : ENTRE IMPÉRATIFS DE DURABILITÉ ET RÉALITÉS INSTITUTIONNELLES ----------633**

**PENN Laré Batouth, Université de Lomé (Togo)**

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama Ninao

# LA QUESTION DU GENRE DANS LE DÉVELOPPEMENT MINIER LOCAL DE LA RÉGION DU BAFING (NORD-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE)

**Karidia DIOMANDE,**
**Doctorante, Département de Géographie,**
**Université Alassane Ouattara,**
**karidiadiomande1992@gmail.com ;**
**&**
**Fanta TRAORÉ,**
**Assistante, Département de Géographie,**
**Université Alassane Ouattara,**
**noorfatimatzahara@gmail.com ;**
**&**
**Bazoumana DIARRASSOUBA,**
**Maitre de Conférences, Département de Géographie,**
**Université Alassane Ouattara,**
**diarrabazo@yahoo.fr ;**

**Résumé :** Les actions de la gent féminine dans le développement local sont de nos jour innombrables. Cependant, le déséquilibre entre le genre masculin et le genre féminin est très remarquable sur les sites miniers de la région du Bafing. Cette discrimination liée au sexe ne constitue-t-elle pas une entrave au développement local ? La présente étude vise à appréhender la contribution des femmes dans le développement de l'activité minière de la région du Bafing. La méthodologie adoptée pour cette étude est axée sur la recherche documentaire, les entretiens avec les acteurs locaux, et les enquêtes par questionnaire. Le questionnaire est adressé à 10 chefs de ménages dans chacun des 8 villages retenus pour l'étude. Le traitement statistique a mobilisé le logiciel Excel 2016 et le traitement cartographique a nécessité l'utilisation des logiciels QGIS et ARCGIS. Le résultat de l'analyse montre une dominance des exploitants de sexe masculin. Face à cela, des actions doivent être menées pour un développement local minier inclusif dans le Bafing.

**Mots clés** : Genre – développement local – exploitation minière – région du Bafing – Côte d'Ivoire

# GENDER IN LOCAL MINING DEVELOPMENT IN THE BAFING REGION (NORTHWEST COTE D'IVOIRE)

**Abstract :** Today, women play an important role in local development. However, the imbalance between men and women is very noticeable on mining sites in the Bafing region. Doesn't this gender discrimination hinder local development? This study aims to understand the contribution of women to the development of mining activities in the Bafing region. The methodology adopted for this study is based on documentary research, interviews with local players, and questionnaire surveys. The questionnaire

was sent to 10 heads of households in each of the 8 villages selected for the study. Excel 2016 was used for statistical processing, and QGIS and ARCGIS were used for cartographic processing. The results of the analysis show a dominance of male farmers. Faced with this, actions need to be taken for inclusive local mining development in Bafing.

**Keywords**: Gender - local development - mining - Bafing region - Ivory Coast

## Introduction

Malgré la vulnérabilité du genre féminin, fort est de reconnaître que la place des femmes ne se limite pas à l'enfantement seulement dans les sociétés. Elles possèdent des idées et des compétences morales favorables au développement d'un village, d'une ville et même d'un pays. En Europe, l'exemple de la reine Elisabeth II montre la capacité d'une femme élite. Elle fut le deuxième monarque de l'ère moderne et à diriger le Royaume-Uni pendant 70 ans. À l'échelle de l'Afrique, plusieurs femmes ont déjà dirigé des hauts postes comme la présidence d'un pays. Le cas de Mme Ellen JOHNSON Sirleaf qui fut présidente de la république au Liberia de 2006 à 2018 en est une illustration. En Côte d'Ivoire, des hauts postes ministériels sont occupés par des femmes, telles que Henriette DAGRI Diabaté, Raymonde GOUDOU Coffie, Myss Belmonde DOGO. En 2020, le taux de femmes à la fonction publique en Côte d'Ivoire était de 35,37%, 17,32% pour le corps préfectoral, 25,81% pour le corps diplomatique. Les fonctionnaires magistrat occupaient 25,81%, et les fonctionnaires greffiers 25,83% (M.F.F. E, 2022, p. 10). Malgré cette réalité qui montre que la femme est aussi active que l'homme, fort est de constater que le taux des femmes dans certains secteurs d'activité reste encore minime ou quasi inexistant. C'est le cas dans le secteur minier ou une très grande part du travail est réservée aux hommes qui sont considérés comme les plus forts et plus capables de mener des travaux difficiles. Dans la région du Bafing, le déficit de femme au sein de la population sur les sites miniers est très remarquable et cela constitue un problème de développement, vu le rôle financier des femmes dans les ménages.

Dans cette étude, il est question de rechercher les causes de la relégation du genre féminin au second plan dans les mines de la région du Bafing et les effets néfastes sur le développement socioéconomique local. L'accès à certaines tâches s'avère difficile, voire impossible pour elles, pour des raisons inconnues provoquant ainsi un chômage croissant en leur sein. Alors, Pourquoi la gent féminine est-elle en proportion infime sur les sites d'exploitation minière de la région du Bafing ? Cette discrimination liée au sexe ne constitue-t-elle pas une entrave au développement local ? Ainsi, la présente étude vise à appréhender la contribution des femmes dans le développement de l'activité minière de la région du Bafing.

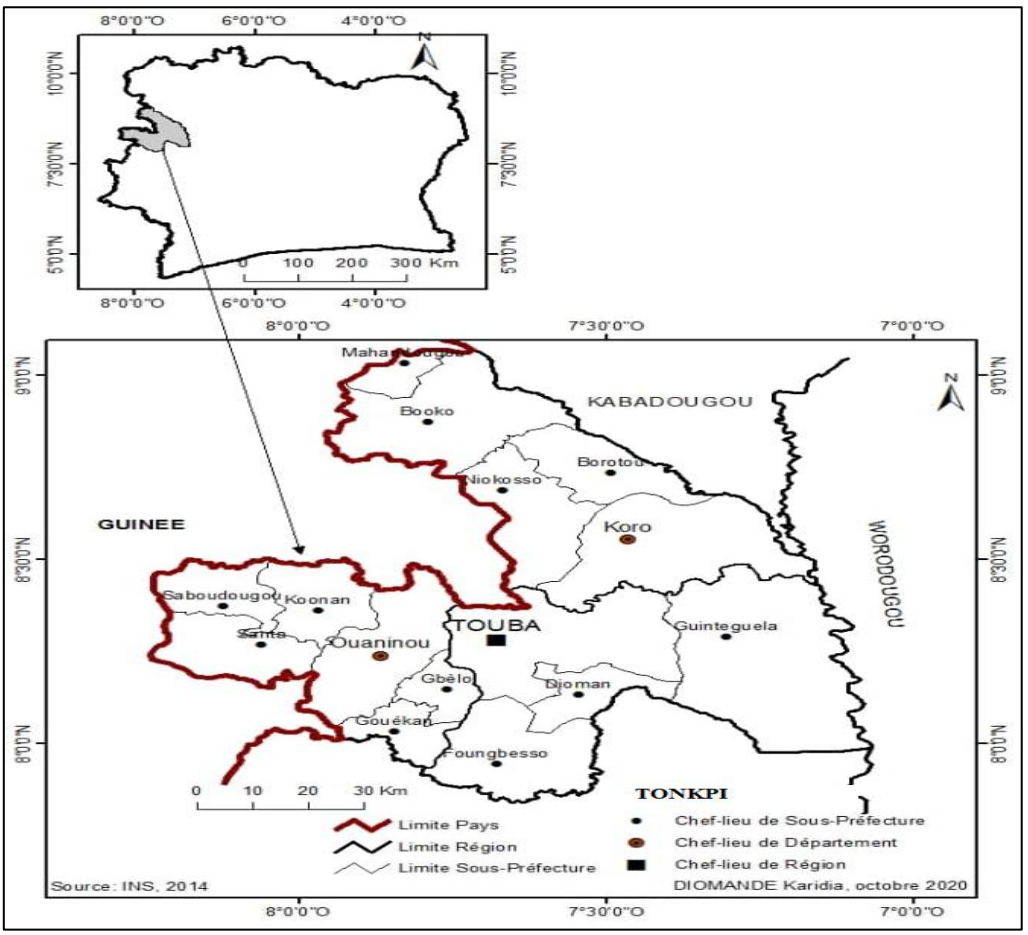
Le travail présente d'abord les matériels et méthodes de l'étude, la présentation de la zone d'étude et les méthodes de collecte des données. Ensuite, l'état des lieux sur l'exploitation minière dans la région du Bafing suivie des facteurs liés à la faible présence des femmes sur les sites miniers du Bafing. Enfin, les solutions pour une autonomisation des femmes à travers l'exploitation minière dans le Bafing pour un développement inclusif sont proposées.

## 1. Matériel et méthodes d'étude

### 1.1. Présentation de la zone d'étude

Située au nord-ouest de la Côte d'Ivoire, la région du Bafing est composée de divers types de peuples, dont les plus connus sont : les Mahouka, les Yacouba, les Toura et les Finan. Dans cette société, la vocation principale des femmes est le ménage. L'apprentissage d'un métier est dédié aux hommes. La culture de ces populations ne permet donc pas l'égalité du genre. Les différentes sous-préfectures de la région du Bafing sont représentées sur la carte 1.

**Carte 1 : Présentation de la zone d'étude**




La carte 1 présente les différentes sous-préfectures de la région du Bafing depuis 2014. Ce sont, en général de petites circonscriptions érigées en sous-préfecture au sein desquelles existent des villages miniers.

### 1.2. Méthode de collecte des données de l'étude

Après une observation directe et des entretiens à plusieurs niveaux, des questionnaires sont adressés aux exploitants miniers et aux chefs de ménages. De façon générale, les questions permettent d'avoir une idée de l'apport socio-économique des activités minières. En particulier, elles permettent de connaître les gains obtenus par les femmes et les hommes. Aussi le questionnaire permet-il de connaître l'orientation des retombées et les raisons de la pratique des activités

minières par les exploitants miniers. Le questionnaire adressé aux ménages constitue un moyen pour mesurer l'apport de l'exploitation minière dans le bien-être socio-économique des ménages dans les villages miniers et dans la région. Vu les difficultés d'accès aux exploitants miniers, la technique de boule de neige est la référence méthodologique pour enquêter les exploitants miniers. De manière générale, 10 exploitants sont interrogés par site ou par village minier. 18 sites et 6 villages miniers ont été visités pour un total de 250 personnes enquêtées. Les sites et villages retenus pour l'étude sont faits sur la base de la technique de choix raisonné. Les critères retenus pour choisir les villages enquêtés sont la position géographique, l'affluence des activités minières et l'étroit voisinage avec un village minier. Les villages retenus pour l'enquête sont : Foungouésso, Gouékolo, Gasso, Goh Wanyango, Segosso, Douasso.

## 2. Résultats

### 2. 1. De l'état des lieux sur l'exploitation minière dans la région du Bafing aux types de minerais intensément exploités

Apparut au début des années 2000 dans la région du Bafing, l'exploitation minière est une activité économique de plus en plus importante. Elle vient à la deuxième place après l'agriculture qui est la principale activité des populations. Cette activité est développée à travers l'exploitation de deux types de minerais, notamment l'Or et le Nickel. Les sites miniers de la région sont exploités par les exploitant clandestins donc irréguliers et la société CMB (compagnie minière du Bafing) créée en 2016. Les exploitants irréguliers s'interessent le plus souvent à l'or et la CMB au Nickel. Ces orpailleurs irréguliers travaillent avec des matériels archaïques ou peu mécanisés comme l'indique les photos 1 et 2.

**Photo 1 : Une pelle : matériel de travail utilisé par les orpailleurs clandestins pour creuser**

**Photo 2 : Une moto pompe, un instrument utilisé pour le rejet de l'eau d'un creux**

Prise de vue : Enquêtes de terrain, 2024/ X= 7° 58' 46''N ; Y= 7°41' 21''W

Cette image (Photo 1) présente la pelle utilisée par les clandestins pour rejeter le sable du creux. C'est d'ailleurs l'instrument incontournable dans l'exploitation des Bas-fonds. Elle intervient souvent après la perforation du sol par une pioche. Par moment, la pelle est le seul instrument utilisé pour faire l'excavation. La recherche de la ressource nécessite l'utilisation d'une moto pompe qui permet d'évacuer l'eau dans un creux comme l'indique la photo 2. Ces instruments de la battée sont utilisés sur tous les sites d'orpaillage clandestin. Ils sont d'ailleurs, les éléments primordiaux du traitement de l'or en poudre dans la région. Cette méthode très ancienne est le travail préliminaire des femmes sur les sites. Cependant, les équipements pour l'exploitation artisanale sont différents de ceux de l'exploitation industrielle qui sont considérés comme des matériels relativement sophistiqués. Les outils d'extraction utilisés dans le cadre de l'exploitation industrielle du nickel par la CMB sont mis en évidences par les photos 3 et 4.

**Photo 3 : Machine pour extraire le minerai**

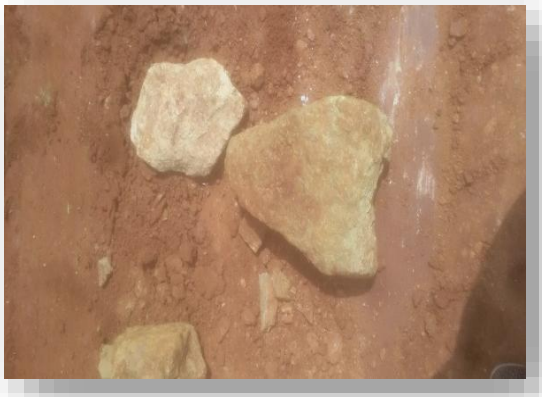
**Photo 4 : Camions de transport du minerai**

Prise de vue : Nos enquêtes, 2021/ X= 7° 56’23’’N ; Y= 7°38’08’’W

Les photos 3 et 4 présentent des matériels permettant à la Compagnie Minière du Bafing (CMB) de se maintenir dans son processus d’extraction du minerai du nickel. Ces minerais sont transportés vers les ports d’Abidjan et de San Pedro. Le minerai est tiré du sol à l’aide de machineries lourdes et d’explosifs. Le processus de la production se résume en trois étapes successives sur les sites de la CMB. Il s’agit de la perforation de la couche supérieure de la terre et l’excavation du minerai ; ensuite le stockage des minerais sur le site de la production. Enfin, la labellisation des productions à travers le prélèvement et le traitement. Les types de minerai extrait dans le Bafing sont l’or et le Nikel montré par les photos 5 et 6.

**Photo 5 : Minerai d'or traité**

**Photo 6 : Le nickel en grain**



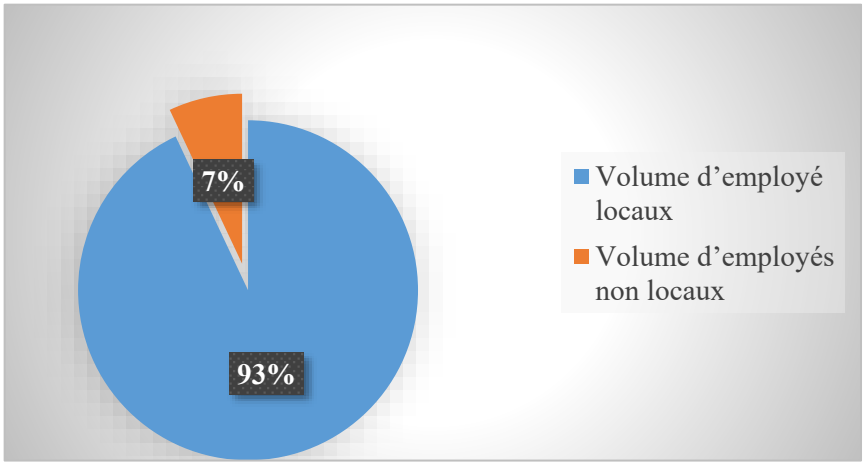
Prise de vue : Nos enquêtes, 2024 / X= 7°56'51''N ; Y= 7°39'20''W

Ces deux types de minerais sont le plus exploités dans la région du Bafing. Mais le Nikel est du ressort de la compagnie minière du Bafing CMB. Ce minerai se distingue de par sa couleur blanche, grise et rouge. Le nickel de formule chimique Ni et de numéro atomique Z= 28, est un métal blanc argenté malléable qui représente 0,8 à 0,9% de la croûte terrestre.

### 2.2 La composition du personnel des sites miniers du Bafing : une fragile employabilité des femmes

La population de la Compagnie Minière du Bafing (CMB) et des zones d'orpaillage clandestin du Bafing sont composés de locaux et de non locaux. Selon les enquêtes de terrain, les sites miniers du Bafing sont côtoyés par deux cent cinquante (250) individus travaillant dans différents domaines pour le bon fonctionnement desdits sites. Ils sont composés de journaliers et de travailleurs permanents. Au sein de ces travailleurs, l'on retrouve des travailleurs locaux et des non locaux comme le montre la figure 1.

**Figure 1 : Volume de population minière selon l'origine**




Source : DIOMANDÉ K. 2024

La figure 1 montre que la population des sites miniers du Bafing est composée majoritairement de locaux (93%) contre seulement 7% de non locaux. Mais, la plupart de cette population fait partie de la classe des subalternes de l'entreprise pour ce qui est du compte de la CMB. Ces personnes sont directement recrutées dans les villages impactés par les activités de la compagnie. Le statut d'autochtonie est la première condition de l'offre d'emploi de la mine. Ces employés locaux sont les Mahouka, les Toura, les Yacouba et quelques rares étrangers résidant définitivement dans la zone. Aussi l'avènement de l'entreprise a-t-elle attirée des autochtones de certains villages des sous-préfectures voisines à l'exemple de celle de Foungbesso et certains dans les centres urbains ivoiriens vers leur région d'origine. Mais les femmes sont d'une minorité parmi les travailleurs de ces sites. La légalité entre le genre masculin et le genre féminin fait partie des objectifs de développement durable prônés à travers le monde entier. Mais Cela ne semble pas être le cas sur les sites miniers du Bafing. Les enquêtes de terrain ont montré que sur les 250 travailleurs des sites miniers, seuls 20 femmes sont employées soit 8% de la population enquêtées. En effet, cinq (05) de ces femmes travaillent pour le compte de la CMB dont deux (02) occupent des postes de responsabilité (responsable communautaire et superviseure des travailleurs sur le site). Les trois (03) autres sont au service d'entretien de la

compagnie. Et 15 pour les sites d'orpaillage clandestin qui travaille comme batteuse. La gent féminine est absente sur les sites de production du minerai.

Le faible taux (8%) émane du caractère pénible des travaux de production. Aussi, les populations autochtones n'ont pas une culture de l'activité d'exploitation minière. Cette faible implication des femmes est une caractéristique des différentes populations minières dans le Bafing. Les conditions d'implication d'un nombre important de femme nécessitent une création d'emploi moins difficile autour des sites d'extraction. Cette caractéristique des sites d'orpaillage de la région du Bafing se diffère de celle des sites d'autres contrés ou le nombre de site est peu et la population abondante. En plus des femmes excavatrices, l'orpaillage attire généralement des femmes commerçantes. Ces vendeuses se retrouvent également en faible nombre sur les sites de notre zone d'étude. Cela permet de dire que les caractéristiques des sites d'orpaillage clandestin du Bafing se diffèrent de celles d'autres sites de par le nombre de personne et l'ampleur de l'activité.

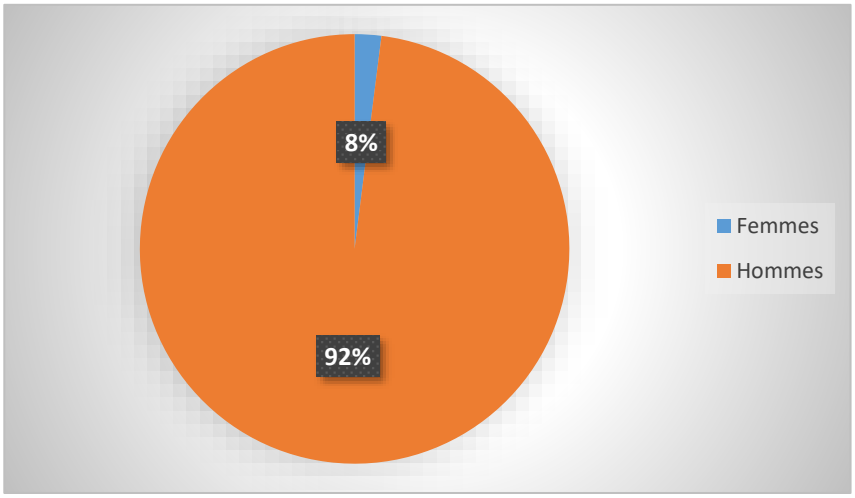
### 2.3. Les facteurs de la faible présence des femmes sur les sites miniers du Bafing

L'égalité entre le genre masculin et le genre féminin fait partie des objectifs de développement durable dans le monde. Pour ce faire, l'insertion des femmes dans les différents domaines d'activité est une priorité. Après les enquêtes de terrain, l'on retient que les objectifs de développement de la Compagnie Minière tournent autour des projets de construction des infrastructures socio-éducatives. Plus de 500 employés locaux sont des hommes alors que la présence de femmes sur les sites est assez réduite comme indiqué plus haut dans le texte. Ce déséquilibre entre les gents féminine et masculine au sein des sites miniers prouve que l'autonomisation des femmes ne fait pas partie des objectifs de développement communautaire (enquêtes de terrain, 2024).

Un fait qui pouvait faire la différence entre les sites d'orpaillage clandestin et celui de la CMB est le mode d'adhésion. En effet, l'activité est libérale sur le premier site et chaque exploitant gagne selon sa force de travail et ses chances d'obtenir des ressources. Sur les sites des orpailleurs clandestins, il n'existe pas d'employé, mais

des volontaires pour extraire la ressource en acceptant les conditions du locataire du Bas-fond. Le seul chef est celui qui a loué le local ou qui achète la ressource. Ce dernier attend librement la production de chaque groupe d'excavateur à la fin de la journée. Il paye la ressource à un prix bord champ selon le marché. Les excavateurs de la ressource ne donnent aucun montant pour le travail fait sur le site. Ils revendent le minerai aux acheteurs après l'extraction et gagnent la totalité de l'argent lié à la vente du minerai. De façon générale, les exploitants clandestins sont sans niveau d'étude. L'âge est compris entre 20 ans et 50 ans. La figure 2 illustre ce déséquilibre entre genre sur les sites miniers du Bafing.

**Figure 2 : Taux de population minière selon le sexe**




Source : DIOMANDÉ K. 2024

La lecture de cette figure permet de savoir que la population féminine est très minoritaire à côté de la population masculine. Les travailleurs de la mine sont presque tous des hommes. Dans ce taux d'employé féminin, il n'existe aucune femme de la localité impactée. Les quelques emplois dédiés aux femmes sont exercés par des personnes venues d'ailleurs. Le rôle principal de ces femmes est le tamis des graviers excavés par les hommes. Par manque de partenaire homme, elles font souvent l'excavation. Cet état de fait est justifié par la photo 7.

**Photo 11 : Une femme excavatrice de l'or dans un Bas-fond**

Source : enquêtes de terrain, 2024/ X= 7° 58' 46''N ; Y= 7°41' 21''W

La grande majorité des femmes exerçant dans le domaine de l'exploitation minière sont des exploitantes illégales. Le taux de ces personnes au sein de la population féminine est de 75%. De façon générale, les populations minières clandestines ont des caractéristiques qui se diffèrent de celles de mineurs légaux. Face à ces problèmes des solutions sont proposées.

### 2.4. Les solutions pour une autonomisation des femmes à travers l'exploitation minière dans le Bafing

Pour faciliter l'insertion des femmes sur les sites miniers, l'État doit ajouter la question d'autonomisation des femmes au code minier. Cela doit permettre aux investisseurs des industries minières et extractives de se fixer un objectif sur le genre, au sein des personnes employées pour travailler sur les sites miniers. L'application de ces lois doit être suivie de près afin d'améliorer les conditions de vie des femmes à travers l'exploitation minière et de leur ménage, dans lequel elles contribuent financièrement. Dans une publication faite en 2013, la Banque Mondiale appelle à un renforcement du rôle de la femme et à l'égalité du genre dans la région du Bafing (Banque Mondiale, 2013 p. 1). Selon cette étude, la précarité que vit les femmes du Bafing constitue un obstacle au développement local. Ces informations ont été

recueillies au cours d'un atelier auquel 65 personnes ont participé, dont 12 hommes et 53 femmes, en présence de la première vice-présidente de l'assemblée nationale, Madame FADIKA Sarra SAKO, fille de la région. La pratique de ces lois favorise la promotion du genre et donne vie à la politique de la scolarisation obligatoire de la jeune fille dans la zone nord de la Côte d'Ivoire. En plus de la scolarisation, la mine industrielle doit fournir un fond d'aide aux femmes du Bafing, par le biais des retombées dédiées à la population locale, sur la base de l'exploitation de leurs ressources propres. Selon l'étude de terrain effectuée en 2021, 17% des femmes enquêtées ont reçu un fonds de commerce de la part de leur mari, travailleur à la mine industrielle. Si 558 hommes travaillent à la mine, seules que 03 des femmes des villages impactés préparent pour les employés locaux journaliers. Le contrat entre la compagnie de mine et ces dernières favorise une augmentation de leur revenu. Pour favoriser l'autonomisation de la femme à travers l'exploitation minière, la population locale doit considérer l'exploitation minière comme une activité essentielle de revenu. Elle doit briser les contraintes culturelles et ethniques, afin de faciliter l'insertion des jeunes dans le domaine minier et de diversifier les sources de revenus.

**3. Discussion**

Les résultats de cette étude montrent que la promotion du genre est absente dans les objectifs de développement des exploitants miniers du Bafing. Sur les sites d'exploitation, les femmes de la région du Bafing sont absentes. Jusqu'en 2021, aucune fille de la localité n'est recrutée par la Compagnie Minière. La grande majorité des femmes au sein des orpailleurs sont des aventurières minières. Cela va dans le même sens que l'étude de GRIECO K (2016, p. 4) qui montre que « les femmes et les hommes âgés sont exclus sur les sites miniers ». « L'industrialisation et la modernisation de l'exploitation minière a favorisé l'exclusion des femmes sur les sites miniers à la fin du XVIIIe, dans l'optique de préserver leur droit », (OIT, 2021, p. 19). Pour O. Ottawa (2017. p.2) ; « les travaux les moins rémunérés dans les mines artisanales à petite échelle, sont exercés par les femmes en Afrique centrale et en Afrique de l'Est ». Le genre féminin est donc maltraité sur les sites miniers dans

certains pays africains. Dans le même sens, Intergouvernemental Forum (IGF) (2021, p. 1), estime que « les législations ne donnent pas des mesures de recrutement favorables aux femmes dans le secteur minier ». À cet effet, un grand nombre de femme est employé de manière formelle ou informelle dans le secteur minier. Cependant, les lois et règlements régissant le secteur minier ne reflètent pleinement pas le principe d'égalité des sexes et ne reconnaissent pas les femmes en tant qu'actives participantes du secteur minier. Par contre au Rwanda, de nombreuses femmes sont impliquées dans le secteur minier. « Le gouvernement rwandais donne les moyens aux femmes d'étudier les sciences de l'ingénierie et a mis en place des instruments règlementaire et politiques pour promouvoir le genre dans le secteur minier (Y. Uwimana, 2022, p. 1) ». Cela permet de comprendre que le niveau d'étude est un moyen fiable de la promotion du genre. Il constitue un facteur du manque des femmes au sein de la population minière du Bafing. En effet, 5/10 jeunes interrogés ont le niveau primaire ou n'ont jamais été à l'école. Par ailleurs, l'exploitation minière est une activité peu connue par des populations du Bafing. La culture de ces populations est l'une des causes de la marginalisation des femmes sur les sites miniers dans le Bafing. La question de culture a aussi été soulevée par l'OIT (2021, p. 18) ; qui pense que « les expériences vécues par les femmes dépendent de leur culture, leur groupe ethnique, du pays, de la société et leur classe familiale ». En Guinée par exemple, « les femmes représentent 75% des mineurs artisanaux (A. Powell, 2020 p. 9) ». Malgré cette représentation massive elles sont confrontées à des risques et des défis en raison de leur genre. De surcroît leur rôle dans la chaîne d'approvisionnement et en tant que mineurs reste souvent méconnu. RESPONSABLE MINING FOUNDATION, 2020 p. 1 pense que « les désavantages des femmes dans le secteur minier dépendent des politiques et des pratiques sexospécifiques des entreprises », telles que les processus du recrutement à l'égard des femmes Pour OXFAM (2017 p. 1) ; l'inégalité entre les sexes au sein des industries extractives compromet les droits des femmes et le potentiel de développement du secteur. Les préjugés sexistes entraînant une désautonomisation des femmes, donc un problème de développement socio-économique. Après l'exploitation minière, l'égalité du genre doit être intégrée

dans la planification et la mise en œuvre de la fermeture d'une mine. Et cela pour combler le vide du désavantage des femmes au cours de l'exploitation (INTERGOVERNMENTAL FORUM et *al*. 2023, p.5). En conclusion, il est clair que les femmes sont moins considérées sur les sites miniers. Aussi les législations sont défaillantes sur les droits et le rôle des femmes dans le secteur minier. Comme partout en Côte d'Ivoire, les activités minières sont basées sur l'extraction des produits bruts dans notre zone d'étude. Les productions artisanales sont le fait des clandestins et sont mal connues.

**Conclusion**

Cet article a montré que les femmes sont minimes et même quasi indexant dans le secteur minier de la région du Bafing et surtout dans des postes de représentation dudit secteur. Cela est perceptible dans le fonctionnement des travaux au niveau des miniers clandestins et artisanaux que dans celui de la compagnie minière du Bafing (CMB). Les quelques femmes que l'on rencontre sur ces mines sont femmes aventurières guinéennes et ivoirienne. Le rôle principal de ces femmes est le tamis des graviers excavés par les hommes. Par manque de partenaire homme, elles font souvent l'excavation. Les solutions proposées par le ministère des mines et pétrole, les ONG et CMB sont des mesures pour promouvoir l'égalité de genre dans la région du Bafing.

**Références Bibliographiques**

COQUARD Antoine, 2012, exposition aux poussières provenant d'une mine à ciel ouvert : évaluation des risques et biodisponibilités des métaux

GRIECO Kyra, 2016, « Le « genre » du développement minier : maternalisme et extractivisme, entre complémentarité et contestation », *Cahiers des Amériques latines*, pp. 95-111.

INTERGOUVERNEMENTAL FORUM, 2021*, Genre et Gouvernance Minière : proposition d'orientation à l'attention des décideurs*, 10 p.

INTERGOVERNMENTAL FORUM, MINING MINERALS METALS et SUSTAINABLE DEVELOPMENT, 2023*, Intégrer l'égalité de genre et la fermeture des mines : Action pour les gouvernements, IISD, Manitoba, Canada,* 30p.

MINISTÈRE DE LA FEMME DE LA FAMILLE ET DE L'ENFANT, 2022, S*ituation de la femme en Côte d'Ivoire,* 44 p.

OIT, 2021, *les femmes dans l'industrie minière*, 69 p.

OTTAWA Ontario, 2017, *L'autonomisation des femmes dans l'exploitation minière artisanale et à petite échelle en Afrique Centrale et en Afrique de l'Est*, 4 p.

OXFAM INTERNATIONAL, *2017, Exposé de position sur la justice de genre et les industries extractives*, 38p.

POWELL Alice, 2020, *Encyclopédie de genre et d'exploitation minière*, 100p.

RESPONSABLE MINING FOUNDATION, 2020, *L'inégalité de genre est profondément ancrée dans le secteur minier,* 40 p.

UWIMANA Yvonne, 2022, *autonomisation des femmes dans l'industrie minière rwandaise,* ÉCHO DU TERRAIN, 1 p.